



LE SPIRITISME CHRISTIQUE

Bulletin trimestriel de vulgarisation
offert gratuitement par le Centre de
Doctrines et d'Initiation Spiritistes Christiques
1, rue du docteur Fournier 37000 Tours (France) affilié
à l'Union Spirite Française et Francophone

N° 47



LES DESSINS MEDIUMNIQUES

p. 11



(1)

Lorsqu'on vous dira :
« Le Spiritisme, mystère de l'au-delà »,
Vous tous qui m'entendez, répondez : NON.
Et quand on vous dira : « Force spirituelle »,
Répondez : OUI.



Allan Kardec
1804 -1869
Codificateur
du
Spiritisme

NAÎTRE, MOURIR, RENAIÎTRE ENCORE ET PROGRESSER SANS CESSÉ, TELLE EST LA LOI

BUT DE CE BULLETIN

« Il n'y a jamais de vent favorable à celui qui ne sait où il va. »

Sénèque.

Il est une chose qu'il serait bon de connaître : Le POURQUOI de la vie humaine.

Combien d'entre nous s'en soucient ?

Il est une autre chose aussi importante : c'est de savoir le sort qui nous attend après la MORT.

Est-il raisonnable de se laisser entraîner sur les chemins de la VIE sans en connaître le parcours et d'attendre d'avoir atteint l'ultime frontière pour s'interroger sur le devenir post-mortem ?

Les sciences, les philosophies, les religions répondent-elles à ces questions ? Chacun peut y trouver les réponses satisfaisant son désir intime de savoir. Sont-elles suffisantes ?

Par l'enseignement des ESPRITS, de ceux qui ont vécu comme nous sur cette planète, nous avons un aperçu de ce qui nous attend demain. Mus par un sentiment d'AMOUR et de FRATERNITE, ils adressent à l'humaine colonie terrestre, leurs voix multiples, en laissant à chacun le choix d'opter dès à présent, pour une vie animale inconsciente ou pour une vie spirituellement engagée ; ils veulent ainsi nous éviter les souffrances qu'eux-mêmes ont endurées au cours de leurs existences terrestres et de leur passage dans l'au-delà.

Nous considérons, comme un devoir impérieux, de faire profiter nos semblables d'un enseignement précieux et de le transmettre gratuitement, tel que nous l'avons reçu.

Quel sort lui réservera le lecteur ?

Ceci n'est plus notre affaire.

Le Comité de rédaction.

(1) Dessin médiumnique exécuté par le peintre médium Nicomedes Gomez, représentant le visage du Christ.

LE SPIRITISME CHRISTIQUE

Directeur de la Publication

Roger Perez

Comité de Rédaction

Christiane Brageul

Sylvie Gaudry

Emilie Etienne

Marlène Etienne

Imprimeur-gérant

Gérard Ollagnier

Téléphonez ou écrivez à :

Centre de Doctrine et d'Initiation

Spirites Christiques

1 rue du Docteur Fournier

37000 Tours

Tél. 02 47 44 65 37

centre.spirite.tours@gmail.com

Permanences : Le samedi

De 17h à 18h après les réunions

SOMMAIRE

Communication spirite	P. 7
L'éveil de la solidarité	P. 9
Les dessins médiumniques	P. 11
Pourquoi Spirite Christique	P. 17
La mort ? Une renaissance spirituelle	P. 21

Notre bulletin, dicté par le monde spirituel, est un bulletin de divulgation de la doctrine spirite. Il est gratuit. Il n'entrera dans aucune polémique, ni critique sur quiconque, ce qui serait contraire aux objectifs de la doctrine spirite enseignée par nos maîtres : Allan Kardec, Léon Denis et Gabriel Delanne, et pour ce qui nous concerne, depuis le début de sa parution, en 1935 jusqu'à ce jour, guidés et conseillés par la sœur Maria Munoz, fondatrice de notre centre.

Les opinions émises dans les articles, les communications que nous publions, doivent être considérées comme propres à leurs auteurs et n'engagent que leur responsabilité.

I.S.S.N. 1150 4900 - I.N.P.I. 1 718 854

NOTRE MISSION

Ce bulletin, frère en humanité, peut tomber entre tes mains, si modeste qu'il puisse te paraître, sache, si d'emblée l'envie te prend de t'en défaire, qu'il est édité et distribué gratuitement grâce à un groupe de médiums spirites, pas plus riches que la plupart des femmes et des hommes de ce pays, donc peut-être comme toi. Pourquoi font-ils cela ? Sont-ils des mystiques délirants ou des jeunes marqués, piégés et inféodés à une secte ? Non ! Rien de tout cela. Ils sont tout simplement comme le commun des honnêtes citoyens de notre République. Ils travaillent pour gagner leur vie, ils sont mariés, ils élèvent leurs enfants dans une éducation traditionnelle du pays libre où nous sommes nés : morale laïque ou morale chrétienne, cela importe peu, parce que toutes les deux enseignent parallèlement les mêmes vertus du bien, du beau et de la fraternité. Cependant, en dehors de ce vécu quotidien du citoyen respectueux des lois et du droit, ils ont été touchés par la spiritualité et l'exemple de la médium exceptionnelle que fut



**Maria Munoz,
Fondatrice de
notre centre.
Désincarnée le 21
novembre 1930**

Maria Munoz. Quand on a pris connaissance de la mission qu'elle réalisa durant sa dernière incarnation terrestre, on est envahi comme par une sorte de grâce

qui catalyse un bonheur intérieur communicatif. On comprend pourquoi elle rayonnait de bonté et dégageait un magnétisme tel que sa seule

présence créait une ambiance d'enchantement et de bien-être. Elle n'avait pas son pareil pour déverser le bonheur et la paix par cette merveilleuse énergie spirituelle qu'elle transmettait à ceux dont la sensibilité favorisait le phénomène.

Plusieurs frères, nos aînés, qui la côtoyaient et qui animèrent dès sa création le Centre de Doctrine et de Science Spirites de Casablanca (1) purent constater qu'en sa présence, un décuplement de leurs facultés se produisait. Ils voyaient ainsi des entités spirituelles de tous niveaux, entités qu'elle-même voyait en permanence. Elle expliquait alors leur état, leurs souffrances pour certaines, leur bonheur pour d'autres. Ces sortes de facultés ne

sont pas l'apanage de tous les médiums et encore bien moins du commun des mortels, car elles nécessitent un important acquis spirituel.

Notre sœur Maria Munoz se nourrissait peu, restant parfois pendant de longs mois sans s'alimenter. Elle disait que c'étaient les fluides spirituels qui vitalisaient son corps. Elle avait de nombreuses facultés médiumniques et psychiques. Elle se déplaçait à distance en esprit d'un bout à l'autre de la planète. Ainsi durant la première guerre mondiale, nombreuses furent les personnes qui purent avoir par elle des descriptions de lieux et des situations de familles concernant des parents dont on avait perdu la trace et dont on était sans aucune nouvelle.

Elle guérissait entre autres les maladies rebelles comme le psoriasis ; elle n'avait pas son pareil pour soulager et redonner le goût de la vie aux déprimés. En outre, elle guérissait les cas d'obsessions les plus tenaces et les plus désespérants. Voilà pourquoi nous faisons perdurer ce bulletin depuis sa création, sous l'égide des entités spirituelles qui ont produit tous les insignes travaux du centre dont elle fut la fondatrice et qu'elle appelait de tous ses vœux à prospérer. Le titre même de ce bulletin fut choisi par les Esprits-Guides qui suggérèrent sa publication à partir de 1935, afin d'ap-

porter le soulagement et la consolation pour ceux des humains durement éprouvés par la vie. Ils avaient pour but, de l'au-delà, de leur redonner espoir et certitude en allégeant leur fardeau par l'éclairage spirite de leur conscience. Les entités spirituelles recommandent souvent de ne pas garder égoïstement par-devers nous les travaux qui s'effectuent dans notre centre, suivant en cela la parole de l'Écriture : Ne mettez pas la lumière sous le boisseau, mais sur le chandelier, afin qu'elle éclaire tous ceux qui se trouvent dans la maison.

Nous considérons par conséquent, frère, comme un devoir de vulgariser dans la mesure de nos moyens, les faits et les articles qui seraient susceptibles d'éclairer les personnes qui s'intéressent à la science de l'âme comme le Spiritisme, tout en sachant que la patience en toute chose est le seul et efficace moyen de laisser mûrir les fruits de cette science avant de les cueillir.

La sœur Maria Munoz expliquait clairement que par l'enseignement du monde spirite qui nous entoure, l'existence matérielle actuelle n'est qu'un court épisode de notre vie réelle... Elle conseillait qu'il fallait dès maintenant nous préparer à la vie spirituelle qui nous attend tous demain.

Elle nous faisait comprendre qu'il existe des choses plus belles, plus

nobles, plus élevées que l'intérêt matériel, la cupidité et l'égoïsme. Ces choses s'appellent :

**L'AMOUR, LA FRATERNITE,
LA SOLIDARITE**

Pour toi donc, frère lecteur, si tu peux prendre quelque intérêt à lire ce bulletin, si son contenu te fait réfléchir et fait germer en ton cœur un rayon, si faible soit-il, d'amour et de bonté, nous nous estimerons largement récompensés de nos peines et nous remercierons Dieu de nous avoir permis de contribuer humblement à l'œuvre de progrès de l'humanité.

La sœur Maria Munoz ne nous a pas un seul instant quittés, tant il est vrai qu'elle sait combien sont souvent ingrates les missions que nous avons choisies. Du monde spirite, elle participe en outre avec d'autres Esprits évolués à un travail de régénération de l'humanité. Elle aide des Esprits à se réincarner pour accomplir des missions humanitaires.

Elle instruit d'autres Esprits qui viendront dans les prochaines décennies sur Terre, doués de facultés médiumniques pour témoigner du monde spirituel.

Elle ne manque pas non plus, pour ce qui la concerne, de se communiquer en notre centre qui est aussi le sien, lorsque nécessité fait loi. Elle se manifeste pour nous encourager tout en nous rappelant avec son immense douceur les défauts inhérents à notre nature, défauts qu'il nous faut constamment combattre.

Notre centre ici à Tours demeure son œuvre, son exemple : raison suffisante donc pour rester fidèles à sa mémoire en humbles disciples de l'imprescriptible Loi Divine de l'Amour fraternel, de notre engagement permanent à servir une cause pour laquelle nous nous sommes incarnés.

(1) Centre que nous avons transféré à Tours, 1, rue du Docteur Fournier et dont la création remonte à 1926.

L'immortalité et l'amour ne sont qu'une seule et même chose ; deux principes éternels qui ne peuvent exister l'un sans l'autre ; de même, le savoir et la sagesse continueront de naître de l'expérience et donneront lieu à de la force qui sera utilisée au développement de l'amour. Voilà le message du monde spirituel, tel que nous le vérifions par le bon sens.

Professeur Moutonnier.

COMMUNICATION SPIRITE

Voici une communication reçue au Centre de Doctrine et de Science Spirite de Casablanca. Cette communication est d'autant plus intéressante, qu'il s'agit de la fondatrice de notre Centre.

Maria Munoz se désincarna le 21 Novembre 1930, impotente et dans une indigence presque complète.

Malade, cela ne l'empêchait pas de montrer un visage toujours gai sans jamais se plaindre, consciente que ces souffrances physiques ou morales contribuaient à sa propre évolution spirituelle. (Sa médiumnité fut remarquable.)

Jusqu'au dernier moment de sa vie, elle continua à répandre autour d'elle, par ses paroles et par ses actes, son inépuisable bonté.

« Au cri de : VIVE LA LIBERTE : j'ai laissé l'existence pour aller retrouver dans l'espace ceux qui m'attendaient patiemment. »

La dernière période de ma vie terrestre, période transitoire, fut pénible et douloureuse, non point pour mon esprit, mais pour mon corps. Lasse de vivre sur cette planète, après avoir fait de mon mieux pour terminer ma mission, j'ai laissé mon existence au cri de : Vive la liberté.

Croyez-le, je l'ai quittée sans regret, ni sans faire le moindre grief ou reproche à ceux qui m'avaient délaissée. Au contraire, je remercie ceux qui sont venus à moi à la suite de certaines circonstances, bien que quelques-uns m'aient ensuite abandonnée. Car croyez-le, mes chers frères, plus vous subirez de souffrances, plus vous serez méprisés, plus vous succomberez, plus vous serez délaissés et plus votre esprit évoluera.

Embrassez la main qui vous menace du doigt. Pardonnez les paroles qui vous tancent et qui vous blessent matériellement, et dites ceci : **JE NE VIS PAS POUR MOI, ENCORE MOINS POUR TOI.**

Je continue à mener cette existence de pardon, que notre Père

m'a permis de vivre et je continue à pardonner. Car le pardon sincère et absolu que vous consentez à votre frère, fait faire un grand pas à votre évolution spirituelle et vous fait monter d'un grand degré, croyez-le. Cette progression se fait à votre insu, et vous ne pourriez vous en rendre compte à moins de faire un retour de conscience, et que vous puissiez vous rappeler en partie, vos états et vos actes antérieurs.

Il est des cas pénibles où l'on est en butte à l'incompréhension de ses semblables. Alors, dans vos actes de confession, que je vous recommande de faire tout seul, simplement, dans un moment de recueillement, ayez une pensée pour notre DIVIN PERE et dites ceci :

« Mon père, j'ai pardonné tout le mal qu' un tel m' a fait et comme preuve, je voudrais lui venir en aide. »

Et cet acte accompli, pour si méchant qu'on aura pu être envers vous, vous ressentirez un soula-

gement, comme celui à qui on vient de retirer un gros poids dont il était chargé. Et ce sentiment sera d'autant plus profond que vous serez arrivé à temps, au moment propice où votre adversaire allait tomber et qu' il reconnaitra les bienfaits de votre amour et de votre pardon.

Ainsi, mes chers frères, au cri de VIVE LA LIBERTE, j'ai laissé l'existence. Nombreux étaient ceux qui, près de ma tombe, pleuraient ; mais moi, remplie de joie, je riais avec les frères qui m'avaient accompagnée et disais : S'ils pouvaient me voir, ils ne pleureraient pas et se réjouiraient au contraire de voir en moi cette immense joie que je ressens d'avoir accompli sagement, une partie de la mission que je m'étais moi-même écrite.

Je vous répète encore mes chers frères : Pardonnez, pardonnez car vous ne pardonneriez jamais assez si vous désirez obtenir dans l'espace, la Paix, l'Amour et la liberté. »

L'éveil de la solidarité

La solidarité est bien véritablement une loi naturelle sur les modalités de laquelle il importe, tout particulièrement, de retenir l'attention.

Tous les êtres humains seront un jour forcés de suivre les règles qui découlent de la loi générale régissant la Création tout entière et l'étude attentive des modalités diverses de cette loi d'équilibre et de stabilité doit les conduire à la compréhension de plus en plus large, de l'admirable mécanisme universel.

Si nous examinons, tout d'abord, le plan purement matériel, nous constatons que là, déjà, une étroite relation existe entre toutes choses, et la Création nous apparaît, réellement, comme une chaîne sans fin dont les mailles sont étroitement soudées entre elles.

C'est ainsi que les astres, par exemple, réagissent les uns sur les autres et que chaque partie de l'Univers est sous la dépendance étroite des autres parties pour constituer un tout harmonieux obéissant à une loi de gravitation unique.

Si nous analysons, d'autre part, chaque parcelle du corps humain,

nous constatons le même enchaînement rigoureux pour relier entre elles les molécules dont ce corps est composé, La cellule est ainsi tributaire des autres cellules et de façon telle que la parfaite régularité du fonctionnement général est étroitement sous la dépendance de chacune des parties sagement constituées et parfaitement équilibrées.

Or cet enchaînement rigoureux dans le domaine matériel se manifeste d'une façon encore plus profonde, plus intensive, dans le domaine spirituel, puisque l'esprit meut la matière et qu'il ne peut appliquer sur celle-ci que les lois dont il dépend lui-même, mais dont il discerne peu à peu les modalités diverses.

C'est pourquoi les hommes peuvent dès maintenant, sans s'écarter de la rigoureuse logique, débarrassée de tout orgueil et de toute vanité scientifique, concevoir la modalité supérieure et parfaite de la loi d'équilibre universel, c'est-à-dire la solidarité des êtres vivants.

La science humaine ne peut avoir de point mort, elle est indéfiniment progressive, mais par suite du caractère particulier et de la liberté

propre à chaque individu, elle est soumise à des fluctuations qui la paralysent parfois.

Et ceci explique la raison pour laquelle certains peuples ayant franchi les étapes, pourtant douloureuses, de leur évolution, tâtonnent encore pour suivre la véritable route qui les mènera vers plus d'ordre et de lumière,

La compréhension de la solidarité, son acceptation par tous, son utilisation pour chacun, reste la seule possibilité de salut pour se retrouver dans le désert aride créé par l'orgueil et l'égoïsme.

Les terribles guerres démontrent l'impérieuse nécessité de l'effort vers la solidarité humaine et l'heure est arrivée où les hommes de bonne volonté doivent accentuer cet effort. L'heure est venue où chacun doit aider son frère malheureux afin d'établir sur la Terre le règne véritable de la Justice.

Qui donc refusera maintenant, après la lourde épreuve des jours sombres, d'écouter ces hommes de bonne volonté qui veulent et désirent ardemment voir la solidarité exister pour le plus grand bien de la collectivité humaine et de chacune des nations qu'elle renferme ?... Poser la question, n'est évidemment pas la résoudre, mais c'est essayer, du moins, de montrer la solution

possible en faisant appel à la sagesse.

« Du passé est né le présent, du présent naîtra l'avenir » a dit Leibnitz.

Après tant de douleurs et de larmes, les hommes doivent proclamer l'impérieuse nécessité de l'union pour préparer la route vaste, libre et triomphale, par où les êtres humains définitivement vainqueurs de leurs passions, s'achemineront, pieusement solidaires vers leurs destinées supérieures et magnifiques.

P.B



Dessin médiumnique représentant une fleur, symbole de la médiumnité que nous offrent les frères spirituels en nous envoyant des fluides d'amour.

UNE FORME DE MEDIUMNITE

LES DESSINS MEDIUMNIQUES

Un médium dessinateur n'est pas autre chose qu'un médium écrivain. La technique est la même ; au lieu d'écrire, il dessine. En général il dessine et il écrit.

Quelques frères de notre centre, à leur début dans l'étude et la pratique du Spiritisme Chrétien, étaient curieux de savoir par quels mécanismes, le médium dessinateur Antoine Ramos pouvait opérer.

Au delà du livresque, nous allons parler de ce cas aujourd'hui, afin d'éclaircir ce phénomène, qui demeure en fait d'une grande simplicité.

Si l'on explique à un très jeune enfant que mettre la main au feu, ça brûle, et cela fait mal, il ne comprendra réellement que lorsqu'il en aura fait l'expérience.

Ainsi, lorsque les frères qui cherchaient à comprendre ce mécanisme, eurent la surprise de constater en eux-mêmes l'effet des forces spirituelles, et se mirent à leur tour à dessiner, toute

la solution du problème était donnée, et comme par surcroît.

L'effet réel se traduit par une insensibilisation du bras, le médium a l'impression que son bras n'existe plus. Une force le manipule sans qu'il ressente de sensations physiques, ni même de fatigue musculaire, pendant l'action.

Ce n'est qu'après, lorsque l'insensibilité cesse que l'on retrouve la sensation d'existence du bras, et que la fatigue musculaire devient perceptible.

Pendant l'écriture ou le dessin, le médium regarde en spectateur une action indépendante de sa volonté.

Ceci dit, nous allons parler particulièrement de la médiumnité du frère Antoine Ramos.

Ce travail fut pratiqué, pendant une période allant de la fin du premier semestre de l'année 1936 au début de l'année 1940.

Ce médium, n'était vraiment pas doué pour le dessin et n'avait fait aucune étude pour cet art. Les

premiers dessins étaient d'une facture enfantine. Ils avaient une signification symbolique se rapportant aux travaux du groupe ou à quelques événements personnels.

Ils représentaient des paysages ou des petits personnages gauchement faits. Par exemple, pour lui signaler que l'entité se manifestant par un médium parlant était un esprit errant, le guide dessinateur dessinait un cercueil avec le couvercle relevé ;

Ensuite, les résultats obtenus présentèrent un incontestable cachet artistique. Les dessins représentaient les visages des entités spirituelles qui se communiquaient par les médiums, au cours de la séance. Cette façon d'agir nous permettait de connaître sous leurs aspects physiques les esprits participant aux travaux du groupe.

Le profane qui n'a pas vu opérer le médium ne verra dans ces dessins qu'une œuvre habilement exécutée. Leur originalité réside dans la manière de pratiquer du médium dessinateur qui n'était pas, et de loin celle généralement employée par des dessinateurs professionnels.

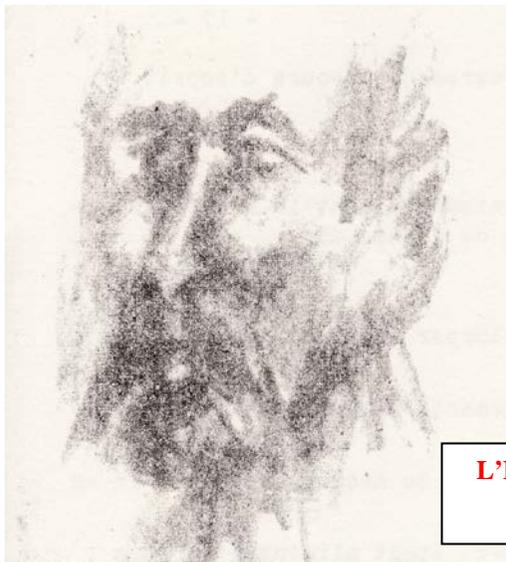
Il n'avait pour dessiner, qu'un seul crayon, à grosse mine noire assez grasse, et qu'il tenait entre les phalanges extrêmes des quatre doigts et le pouce. Le crayon était presque parallèle au papier, et ce, afin d'offrir une plus grande surface de contact.

Le médium était en état de veille pendant toute l'opération et suivait le déroulement des travaux des autres médiums. Le bras allait et venait indépendamment, avec une force assez puissante. Les mouvements étaient rapides de bas en haut de la page ou de droite à gauche, et accompagnés d'un mouvement de buste. Il ne se servait que du crayon ; n'utilisant ni gomme ni estompe. Le papier était un quelconque papier bulle, car ces dessins selon l'esprit dessinateur, n'étaient que des essais en vue d'un travail définitif qui serait fait plus tard sur un papier mieux adapté.

Au cours des séances qui duraient une heure et demie en moyenne, le médium exécutait cinq ou six dessins, ce qui donne une idée de la rapidité du geste. Par la suite les dessins furent plus élaborés et moins nombreux.

Le travail préparatoire avait pour but de donner au bras une souplesse, une docilité indispensables pour permettre à l'entité dessinatrice d'obtenir les effets qu'elle désirait.

Ce travail d'assouplissement était parfois exécuté par d'autres esprits, ce qui explique les dessins annotés « Travail d'amateur » par



La qualité du dessin évoluant, ils représentaient les esprits qui se communiquaient au cours des réunions et tels que les voyait l'esprit dessinateur. Pour les entités spirituellement élevées, il ne dessinait que des ombres légères, comme si le personnage était vu au travers d'un brouillard. Pour ces dessins qui paraissaient estompés, la technique était la même et l'effet d'estompage était produit par la légèreté de la touche du crayon sur le papier. Ainsi, le dessin archivé sous le n° 54 fut exécuté lors d'une réunion où un médium parlant transmettait le message spirituel intitulé « Faiblesse » et dont on pourra apprécier la haute élévation spirituelle

L'Esprit dessinateur qui a fait son auto portrait.

le guide du médium qui se servait parfois d'entités moins évoluées, donc ayant plus de forces physiques pour actionner le bras et le rendre plus souple.

La durée d'exécution se prolongea allant souvent jusqu'à une demi-heure pour chaque dessin.

lorsque nous le publierons lors de notre prochain bulletin. L'esprit dessinateur a fait son auto portrait ; son identité nous fut donc révélée.

En trois ans et demi, à raison de deux séances par semaine, le médium dessinateur a exécuté

mille deux cents dessins environ. Nous en avons conservé cinq cents, représentant un échantillonnage depuis les primitifs jusqu'aux derniers, afin de montrer la progression dans le développement de cette médiumnité. Les derniers dessins ont un cachet artistique indéniable, et donnent une des plus belles preuves de l'intervention spirituelle.

Nous avons dit que les dessins permettaient de connaître les entités qui se communiquaient au cours des réunions ; ce qui revient à dire que c'était un moyen de contrôle.

Le contrôle revêt une importance capitale si l'on pratique et étudie sérieusement le Spiritisme, car il évite bien des déboires pour ne pas dire de graves déceptions.

Voici un exemple vécu, et qui fut pour tous une leçon pour l'avenir à retenir.

Un esprit se communiquait par un médium-parlant et son message sur un sujet moral reflétait une profondeur de sentiments.

Pendant le même temps, le médium-dessinateur traçait un tronc d'arbre, depuis les racines jusqu'aux premières branches, et derrière ce tronc, un visage à

deux tiers caché, et dont on apercevait une partie du front, un œil, la joue, et la moitié du menton.

La séance se déroulait normalement depuis un long moment, lorsque l'esprit dessinateur dit à son médium : « Alors, c'est tout ce que cela t'inspire ? » Le médium n'avait pas compris qu'il existait un rapport entre le dessin et le message, car du point de vue de la doctrine spiritiste le message était conforme. (Dessin représenté sur la couverture).

En réalité, cet esprit était dans l'erraticité et avait été amené à la séance par son guide spirituel. Il avait perçu une ambiance sympathique et éprouva le besoin de se faire entendre avec d'autant plus de facilité qu'il était habitué à traiter des sujets moraux ayant été curé dans sa dernière existence.

Ce fut l'occasion pour le groupe de lui expliquer sa nouvelle situation spirituelle.

Il remercia tous les frères incarnés, et contribua, une fois cette reconnaissance spirituelle par lui réalisée, aux travaux du groupe.

Le portrait en tête de notre article est celui du frère Georges, l'auteur spirituel des communica-

tions « Bonté et Charité ». Il a été dessiné sous l'aspect physique de sa dernière incarnation. Georges est le prénom qu'il portait dans l'incarnation précédente à celle que nous citons, et qu'il préfère se rappeler, ayant au cours de cette dernière, beaucoup souffert et évolué. Voici une de ses communications :

« Je parlerai, ce soir de la bonté que tout être devrait posséder et appliquer autour de lui pour aider au développement de l'humanité et à l'avancement de tous les hommes.

Ce mot « bonté » est un des plus simples. Rien de bien pénible à prononcer et, à première vue tout le monde se croit bon et même quelques fois très bon. Il faut, avant de se juger tel, avoir fait un examen de conscience et pouvoir jeter dans la balance de chaque journée, toutes les bonnes actions que l'on a pu commettre, à côté des mauvaises.

Seule la comparaison des deux plateaux de la balance doit pouvoir permettre à l'homme de dire : J'ai été meilleur qu'hier. Et c'est à cela que doivent tendre tous ses efforts.

Etre meilleur que la veille, toujours meilleur.

Des petits faits journaliers approfondis et réfléchis avant leur exécution, seront inévitablement meilleurs qu'ils ne l'auraient été sans réflexion sauf toutefois, si la première pensée est suivie, car celle-là est la bonne : elle est l'inspiration de l'esprit guide de chacun de nous. Beaucoup d'entre vous ne l'entendent même pas, parce que sourds, du fait de leur état d'esprit, de leur colère ou de leur vanité qui toujours les aveuglent. Voilà le plus grand défaut du genre humain et à cela l'homme oppose une justification : c'est humain dit-il.

Quoi de plus naturel en effet, que d'être fier de son œuvre, de ce que l'on croit bien ou très bien, parce que fait par soi-même.

Ce raisonnement détourne tous les hommes en général de la bonne voie dans laquelle ils devraient s'engager. Mais l'ayant toujours entendu dire par d'autres, ils se croient dans le vrai et leur compréhension ne leur permet qu'exceptionnellement d'en sortir. Ceux-là qui parviennent à s'en défaire y arri-

vent à grande peine et sont le point de mire de la critique des autres. C'est pourquoi l'homme ne craint pas de se montrer à son prochain, sous l'aspect vaniteux plutôt, et qu'il évite de montrer une grande simplicité dans son humilité.

Eh bien ! Vous qui déjà comprenez toutes ces choses, soyez humbles, montrez l'exemple à tous ces frères égarés ; n'ayez pas honte de montrer une bonté exagérée qui vous fera peut-être railler. Dès le début, vos premiers pas seront entravés par vos semblables, mais soyez certains que les autres ne le seront pas parce que tel est le désir de notre Père DIEU et que les lois divines sont ainsi faites. Plus les hommes tarderont à prendre cette voie, plus ils souffriront sur cette pla-

nète qui est ce que vous appelez l'enfer. Cet enfer, chers frères se transformera en un divin séjour, lorsque tous les habitants de cette planète seront bons. De sorte qu'en vous améliorant personnellement, vous ferez améliorer ce séjour des frères qui doivent vous y suivre et qui, ayant eu cet exemple de vous, ne pourront que le continuer.

Ces choses paraissent tellement simples à écrire, que l'on ne conçoit pas qu'elles ne soient pas depuis longtemps, mises en pratique par vous.

Qu'est-ce qui s'y oppose ?

Seuls l'orgueil et la vanité humaine.

Soyez donc, vous, les apôtres de la doctrine, les pionniers de cette œuvre. (*Frère Georges*)

Roger Perez.

NE PAS CONFONDRE...

SPIRITISME : Doctrine fondée sur la croyance à l'existence des Esprits et à leurs manifestations.

SPIRITE : Ce qui a rapport au Spiritisme ; partisan du Spiritisme : celui qui croit aux manifestations.

SPIRITUALISME : Ce qui a rapport au Spiritualisme ; partisan du Spiritualisme. Quiconque croit que tout

en nous n'est pas matière est spiritua- liste, ce qui n'implique nullement la croyance aux manifestations des Esprits. Tout spirite est nécessairement spiritualiste ; mais on peut être spiritua- liste sans être spirite ; le matérialiste n'est ni l'un ni l'autre.

Extrait du *Livre des médiums* d'Allan Kardec.

POURQUOI SPIRITE CHRISTIQUE

Quelques mois avant sa mort, Allan Kardec écrivait :

« Le Spiritisme n'est pas plus solidaire de certains à qui il plait de se dire spirite, que la médecine des charlatans qui l'exploitent, ni la saine religion des abus et des crimes commis en son nom. Il ne reconnaît pour ses adeptes que ceux qui travaillent à leur propre amélioration morale, en s'efforçant de vaincre les mauvaises inclinations, d'être moins orgueilleux, plus doux, plus humbles, plus patients, plus bienveillants, plus charitables envers le prochain, plus modérés en toutes choses parce que c'est le signe caractéristique du vrai spirite ».

Ainsi donc être spirite implique bien autre chose qu'une simple et seule démarche expérimentale, car la finalité du Spiritisme n'est pas plus dans la superficielle satisfaction de la curiosité des phénomènes, qu'elle n'est toute entière à un niveau plus élevé

dans la sécheresse du fait scientifique aussi considérable soit-il. La finalité du Spiritisme réside, à partir et à l'appui du fait expérimental, dans l'évolution spirituelle de l'âme, laquelle en plus de l'évolution de la connaissance des choses, implique l'évolution morale.

D'ailleurs connaissant l'incidence dynamique du facteur moral dans le développement et le rayonnement psychique de l'être, avec tout ce que cela suppose d'épanouissement de moyens nouveaux de perception, de compréhension et d'action pour l'esprit par rapport à l'univers dans lequel il évolue ; on peut dire par conséquent que dans l'optique de l'évolution spirituelle de l'âme dans le temps et l'espace, l'évolution morale apparaît être le préalable de toute évolution de la connaissance.

C'est peut-être bien pour cela que tous les géants spirituels que la terre a connus, ont toujours donné à la masse des hommes dont

ils avaient la charge éducative, une nourriture essentiellement morale ; car ils savaient bien eux, qu'il est sage de construire sa maison sur une fondation solide. Or, précisément, qu'on le veuille ou non, seule l'évolution morale assure ce fondement de cohérence, d'équilibre, d'harmonie, et de sagesse sur lequel tout peut être tenté, et tout peut être réussi tant au niveau de l'individu, que celui de la communauté, que celui de la civilisation, que celui sur un plan plus vaste de l'évolution spirituelle des âmes.

Voilà pourquoi le patrimoine spirituel du passé est avant tout un code moral de vie, de pensée, et d'action. Voilà pourquoi s'inscrivant dans la ligne des grandes révélations divines, le Spiritisme doit en son temps, avec des données scientifiques nouvelles, apporter sa pierre à l'édifice de la réalisation morale de l'âme humaine. Et Dieu sait s'il en a de puissants moyens.

Si donc conscients, de ce que ce mot de Spiritisme représente à lui seul d'ouverture et même de naissance à un concept de pensée nouvelle, universelle et libre,

parce que précisément dégagé de toute contingence, de tout particularisme et de toutes les étroitures des choses terrestres.

Concept qui par-delà l'homme terrestre limité, périssable et trop souvent séparé de son semblable par une couleur de peau, une frontière, une religion ou une philosophie ; conduit à prendre conscience de l'être spirituel illimité, immortel, perfectible à l'infini, pétri de la même substance que son semblable en évolution et pour la même évolution, de sorte que le mot de frère n'est plus seulement une affaire de mot mais une affaire de cœur.

Concept qui en fin de compte est tellement vaste, tellement beau, tellement élevé dans ce qu'il suggère d'envolée spirituelle vers la Divinité, qu'il n'a pour cette raison plus rien à faire avec telle ou telle étiquette, car la vérité est au-delà de toute expression humaine, au-delà de tout ce qui matérialise, enferme et étouffe les choses de l'esprit. La vérité « *est* » tout simplement et elle est forcément partout où il y a amour. Don de soi. Charité. Humilité. Etude. Recherche. Travail.

Si donc conscients de tout cela nous nous qualifions de Christiques *en plus* de spirites, cela n'est pas plus un paradoxe qu'un assujettissement religieux, mais c'est avant tout parce que cette terre étant un lieu où se déforment et même où se souillent facilement les choses les plus grandes et les plus saines, nous nous trouvons obligés et contraints par la force des choses de définir, de qualifier, de situer, de préciser ce qui logiquement ne devrait pas avoir besoin de l'être car le Spiritisme se définit par lui-même quant à la Noblesse de son but.

Par conséquent,

SPIRITES CHRISTIQUES

parce que dans ce que nous considérons être l'intérêt et l'avenir de notre mouvement, nous sommes obligés d'une part, de nous démarquer vis-à-vis de ceux qui, ne voyant obstinément dans le Spiritisme que l'aspect expérimental ; abstraction faite de tout enchaînement spirituel et moral logique ; s'engagent dans l'impasse et dans un processus de désagrégation inexorable parce qu'ainsi tronqué de sa substance de vie et de fécondité leur Spiri-

tisme devient l'arbre sans fruit de la parabole. Et d'autre part de nous séparer sans compromission possible de tous ceux qui, commerçant leurs facultés et leurs séances portent un préjudice moral très grave au Spiritisme, ce dont ils auront de sérieux comptes à rendre un jour.

SPIRITES CHRISTIQUES

Afin de réveiller l'intérêt de l'opinion en lui faisant comprendre sans équivoque possible que de par cette référence christique, le Spiritisme n'est pas l'antichambre de la folie, de la magie, de la bonne aventure ou toutes autres vulgarités ; mais qu'il est un domaine où règne le sérieux, l'intégrité, l'élévation des pensées. Etant bien entendu qu'il ne suffit pas de croire à la manifestation des Esprits, ou d'avoir une faculté médiumnique, ou de fréquenter un groupe pour être systématiquement un spirite. Car être spirite c'est avant tout et c'est en définitive changer intérieurement en développant les qualités de l'âme pour se transformer spirituellement.

SPIRITES CHRISTIQUES

Enfin, car il n'y a aucune incompatibilité entre ces deux

mots qui véritablement se complètent l'un par l'autre dans les faits puisque l'un représente le verbe de l'évolution et l'autre en représente le moteur. En tout cas, il nous semble quant à nous que ce ne peut être qu'un enrichissement que de suivre celui, qui dans la tradition de tous les grands initiés de la terre, nous a légué un enseignement inattaquable dans sa pureté, dans sa simplicité, et dans son universalité. A partir du moment où il est question d'amour, de liberté, de tolérance, de paix, de charité, de bienveillance, d'humilité, il ne peut être question que de vérité divine et universelle. Tout le reste n'est que polémique parfaitement inutile.

Ensuite, parlons et phrasons un peu moins dans le mouvement spirite et prions un peu plus. Ayons un cœur assez vaste pour y accueillir tout ce qui vit et tout ce qui souffre. Ainsi le Spiritisme se portera bien et l'expérimentation nous sera donnée par surcroît.

Nous sommes d'ores et déjà certains que beaucoup d'hommes et de femmes de bonne volonté se reconnaîtront dans cette pensée. Alors que Dieu fasse que nous nous rencontrions et que nous nous unissions afin de créer ce foyer de lumière où tous ceux qui ont soif d'espoir, de soulagement, de certitude et de foi, pourrons venir puiser jusqu'à satiété.

La nécromancie est l'art prétendu d'évoquer les morts pour obtenir la connaissance de l'avenir, comme la cartomancie est l'art de questionner les cartes dans le même but.

Un spirite authentique n'interroge pas les morts pour connaître l'avenir, pas plus qu'il ne négocie ses facultés médiumniques pour en tirer des avantages matériels. Un spirite précisément parce qu'il est trop instruit des choses spirituelles, n'interroge jamais les défunts pour connaître l'avenir, parce qu'il sait que l'avenir seul DIEU le connaît et que l'objet principal de l'existence actuelle c'est strictement son évolution. Cette évolution n'a d'autre objectif permanent que le dépouillement de tous ses défauts.

LA MORT ? UNE RENAISSANCE SPIRITUELLE

Nous publions ci-après une communication dictée par un **FRERE** spirituel familier du Centre, dans laquelle est décrite une scène de l'au-delà. Cette description nous montre ce qui se passe dans le monde spirituel au moment de la désincarnation d'un être humain ou si l'on veut « de sa MORT ».

La plupart des personnes savent ce qui se passe dans les derniers instants du mourant jusqu'au moment où, dans son regard s'éteint la dernière lueur de VIE.

Puis après... C'est l'inconnu.

C'est cette méconnaissance qui fait que la MORT a, pour la majorité des individus, un aspect terrifiant.

Les religions n'ont pas atténué cette impression car les indications qu'elles donnent sur ce sujet sont très vagues ; d'où ce cérémonial sombre qui entoure l'ultime départ.

Il appartenait au SPIRITISME de soulever un coin du voile qui cache à nos yeux humains le soi-disant mystère de la MORT. Les adeptes spirites, les lecteurs du *Livre des Esprits* d'Allan Kardec et autres livres traitant de la question, connaissent ce qui, pour les profanes, est une énigme.

Nous renvoyons le lecteur A nos annotations en fin d'article, afin de lui faciliter la compréhension de certains passages.

Nous attirons en outre l'attention des lecteurs sur l'entrée en matière de cette communication. Elle semble en dehors du sujet. Elle a cependant un très grand intérêt. Le moyen qui est proposé pour l'étude des multiples problèmes qui tourmentent l'homme surprendra, car il est assez éloigné des moyens enseignés et pratiqués dans les universités et

par la plupart des hommes de sciences.

**COMMUNICATION SPIRITE
REÇUE PAR L'INTERMÉ-
DIAIRE DU MEDIUM PAR-
LANT M.B. (après une causerie
du frère L. sur l'Amour)**

Tu viens de dire : Tout est Amour et rien sans l'Amour ne peut être réalisé.

Effectivement, l'Amour est cette attraction, cette force mystérieuse présidant aux transformations et aux créations qui se produisent dans l'Univers.

Rien, sans l'Amour, ne pourrait se mouvoir, rien ne pourrait évoluer, rien ne pourrait vivre, rien ne pourrait exister. Ce serait partout le néant.

Si chez l'être humain, l'Amour ne se décèle pas d'une façon concrète et palpable, il se manifeste néanmoins sous forme de sentiment. Et il faut convenir que, sous cette apparence, il est encore une nécessité. En effet, nul parmi les hommes ne pourrait se dispenser de sentiment, car c'est le sentiment, qui donne à la VIE tout l'attrait, tout le charme qu'elle peut avoir.

Né de la souffrance, l'Amour est un art dont personne ne pourrait se passer. Car vivre sans amour, ce serait vivre sans aucun but et sans satisfaction réelle ; ce serait vivre sans raisonner, sans comprendre, sans vibrer, sans joie ni peine, comme une chose inerte. En un mot ce serait ne pas vivre.

C'est dans l'Amour qu'il faut chercher la solution des multiples problèmes qui tourmentent l'homme. Et tant que ce dernier n'aura pas une notion exacte de ce qu'est réellement l'Amour, il continuera de se heurter vainement contre la muraille des Pourquoi et des Comment.

Une des plus grandes préoccupations de l'Homme, c'est le soi-disant mystère de la MORT. En effet, qu'est-ce que la MORT ?

La séparation de l'âme et du corps qui, unis, composent l'être vivant.

Cette séparation est due, en somme, à la désagrégation de la matière qui se dissout, change de forme et d'état, mais reste matière, pendant que l'esprit continue ailleurs son évolution. Cette métamorphose du corps a pu être étudiée scientifiquement, mais il n'en est pas de même pour celle

de l'esprit, celui-ci échappant aux lois purement matérielles.

De toutes façons, si, après la MORT, le corps d'une part et l'esprit de l'autre, ne sont pas anéantis mais changent simplement d'état, c'est donc que la MORT n'existe pas, du moins dans le sens qu'on lui donne généralement.

Ce n'est pas la fin de l'être, ce n'est pas la destruction complète, Ce n'est qu'une simple transformation. Donc la VIE est éternelle et malgré les apparences, elle continue sans arrêt, dans de nouvelles conditions.

Alors, pourquoi ces pleurs et ce chagrin à la disparition d'un être chéri ?

Comment faire comprendre aux hommes ce qui se passe en réalité ?

Cette connaissance n'est pas encore à leur portée parce qu'il faudrait d'abord qu'ils puissent apprécier l'infinie puissance de l'AMOUR.

Et l'AMOUR, comme l'art, ne peut être vraiment apprécié que lorsqu'on le connaît.

Quand l'homme aura fait ce pas, il comprendra facilement le pourquoi de la MORT. Il saura

que cette séparation du corps et de l'âme n'est que momentanée, comme d'ailleurs la Nature elle-même le montre.

En effet, lorsqu'une plante s'étiole, meurt et disparaît, elle laisse une graine, et à la saison suivante, on voit croître à la même place, une autre plante, plus jeune, plus belle, plus vivace. De même, la disparition du corps humain après le départ de l'âme qui l'entretenait est temporaire. Il faut conclure que ces associations et dissociations alternatives des éléments matériels et spirituels sont dues à une loi de la Nature, une loi d'Amour, qui a sa raison d'être. Et cette raison l'Homme ne pourra la pénétrer s'il ne fait aucun effort pour l'étudier.

Pour le moment, il n'admet que cette décomposition de la matière, puisque le fait est probant. Plus tard, lorsqu'il aura une connaissance plus approfondie des combinaisons des éléments matériels des forces de la Nature et de leurs relations réciproques, il comprendra mieux le fonctionnement de ce mécanisme et il saura les raisons profondes qui provoquent ces phénomènes,

raisons qui lui paraissent obscures actuellement parce qu'elles lui échappent.

Une des principales causes qui empêchent l'homme d'arriver à cette compréhension, c'est son obstination à ne voir que le côté matériel des faits. C'est justement cela qui berne son jugement et c'est ainsi qu'il néglige les choses spirituelles ; il réserve toute son attention et tous ses soins à ses besoins matériels, faisant tous ses efforts à maintenir son corps et à le faire durer le plus longtemps possible.

ERREUR !

Et lorsque la MORT survient brusquement, alors que rien ne la faisait prévoir, on accuse la fatalité.

AUTRE ERREUR !

Car ce n'est pas une cause fortuite qui a provoqué la MORT, mais une cause voulue, un enchaînement de faits combinés d'avance, réglés avec précision et répondant à un but défini (1).

Lorsque le chimiste déverse une quantité déterminée de liquide corrosif sur un produit, et provoque ainsi la dissolution de ce dernier, est-ce fatalité ?

C'est pourtant ce qui se passe lors de la dissolution du corps vivant. Non, on ne peut rien imputer à la fatalité. C'est ailleurs qu'il faut chercher l'origine et les causes des faits qui se produisent. Et ces causes sont d'une puissance bien supérieure à celle de l'homme puisque celui-ci, malgré son désir, malgré ses efforts, malgré sa science, ne peut s'y soustraire. C'est vers ces causes qu'il faut aiguiller les recherches et non sur les effets matériels qui en sont les conséquences. Moi-même je me suis lancé dans cette voie et j'ai pu obtenir d'intéressants résultats. La nature même donne lieu à quantité d'observations qui peuvent s'adapter ou être assimilées à de multiples cas, permettant ainsi de résoudre, par simple comparaison, de nombreux problèmes.

Il est par exemple un point, que l'on peut constater dans tout ce qui compose la Nature : c'est l'harmonie, l'équilibre qui règne dans les êtres et les choses.

Un autre point, plus difficile à distinguer et qui est pourtant essentiel : c'est l'opportunité des

faits et des phénomènes qui se déroulent dans la Nature.

En allant au fond des choses, on s'aperçoit que le moindre événement répond à une nécessité qui n'apparaît pas toujours à prime abord. Tout se passe comme si une intelligence guidait et réglait ce qui se produit dans la création. Et l'homme dans son ignorance attribue ces phénomènes à l'aveugle fatalité, au hasard, ou à d'autres causes qui, si elles ne sont inexistantes, ne sont que des instruments passifs.

Pour pénétrer la réalité, il faut chercher au travers de la trame des faits qui s'enchevêtrent et par delà le bras qui agit, un des grands problèmes de la science humaine consiste à tâcher de prolonger la vie, le plus possible. Eh bien, l'homme ne veut pas se rendre compte que, malgré les immenses et incontestables progrès de cette science dont il est si fier, lorsque l'heure a sonné, rien n'empêche la MORT de faire son œuvre.

Que faut-il conclure de cela ?

Que le terme assigné étant échu, la désagrégation du corps doit inévitablement suivre son cours,

d'une façon ou d'une autre. Sa tâche terminée, tout être, qu'il soit sceptique ou athée, matérialiste ou croyant, dévoyé ou fanatique, bon ou mauvais, doit quitter son enveloppe matérielle et rendre compte de ses actes. Tous doivent y passer, sans exception, qu'ils le veuillent ou non.

Beaucoup, au dernier moment, au dernier quart de seconde qui les sépare de l'instant où ils vont laisser cette existence à laquelle ils tiennent tant, pensent ceci :

« Si DIEU existait réellement, ne pourrait-il pas faire le miracle de prolonger ma vie ? »

Cette pensée, bien que, non traduite en paroles, est transmise aussi sûrement dans l'espace que si le sujet avait prononcé effectivement les paroles. A ce moment, comme un reflet de lumière il revoit son passé, il reconnaît ses fautes, il juge ses erreurs et cela lui cause une horrible appréhension, proportionnelle à la gravité de ses actions.

Si malgré cela, il se raidit dans un reste de vanité et d'orgueil, cela n'empêche pas le remords de conscience de le poursuivre tout de même ; ce qu'il ne veut pas

avouer au monde, il le reconnaît intérieurement, en dernier lieu. Car devant DIEU rien ne peut demeurer caché.

Et celui qui, au dernier moment, quitte l'existence avec le sourire, c'est pour garder une contenance et ne pas montrer dans un reste d'orgueil, l'angoisse qui l'étreint. Je puis vous affirmer cela en connaissance de cause car j'ai eu maintes fois l'occasion d'assister en esprit, à ces sortes de scènes.

Quelles souffrances atroces font endurer les remords ! C'est indescriptible.

Et pourtant, comment concevoir que l'être puisse souffrir, puisqu'il est mort, puisque son corps devenu insensible n'est plus qu'une matière inerte ?

J'ai cherché l'explication de ce fait ; il ne m'a pas été difficile de la trouver car elle est très simple.

La matière qui compose le corps, est, par elle-même insensible. C'est l'âme qui perçoit les sensations que lui transmettent les différents organes ; c'est elle qui souffre et elle conserve cette propriété lorsqu'elle est séparée du corps. Elle conserve également toutes ses qualités propres et les connaissances acquises au

cours des multiples existences qu'elle a vécues. L'âme est en somme le principe intelligent de l'homme, le siège de la sensibilité, du raisonnement et de la mémoire.

La science peut-elle chiffrer ou calculer algébriquement cette séparation du corps et de l'âme, comme elle peut chiffrer, dans un laboratoire, la dissolution d'un corps par un produit corrosif ? Peut-elle retarder l'instant où s'effectue cette séparation ?

Non, ce sont des choses qui dépassent son cadre et à l'heure fixée, la loi immuable agit, pour le grand comme pour le petit, sans exception ni sursis.

J'ai assisté un jour au départ d'une âme, au moment où elle quittait son corps.

Elle formait une buée claire qui se dégageait lentement et que je distinguais parfaitement. J'aperçus ensuite comme un gaz, plus sombre, moins net, presque invisible, qui était attiré par la buée, mais qui cependant, restait accroché au corps. A mesure que la buée s'éloignait du corps, ce gaz s'étirait, s'allongeait, gardant toujours contact avec le corps. La buée retenue par cette sorte de

lien élastique revenait alors puis essayait à nouveau de se dégager. Chaque fois qu'elle s'éloignait, le sujet semblait souffrir ; on s'en rendait compte à ses cris et à ses larmes. La buée revenait alors vers le corps raidi, mais ne pouvait reprendre contact, séparée de lui par le gaz.

J'observais ce fait avec attention, me demandant ce que cela signifiait, lorsque le tableau changea.

La buée, percevant la présence d'une personne qui se trouvait là, se dilata, se dégagea et, par un phénomène de condensation, prit la forme d'un spectre.

Quelle fut ma surprise de reconnaître en elle, la même image que celle du corps inanimé qui restait étendu.

Le gaz aussi s'était désuni du corps et entourait maintenant la buée comme une corde entrelacée.

Je regardais cela, perplexe, lorsque j'entendis une voix inconnue me donner l'explication suivante :

« La buée va bientôt s'en aller. Le gaz restera accroché à elle pendant quelques temps puis disparaîtra à son tour. »

Effectivement, peu après, le spectre s'éloigna et disparut, emportant avec lui le gaz sombre. Et il ne resta plus que le corps immobile et sans vie.

J'avais gardé dans ma mémoire l'empreinte de la forme de cette buée. Or, quelques temps après, je vis venir à moi cette même buée sous le même aspect que celui sous lequel je l'avais vue.

Je la reconnus aussitôt, et au même instant j'aperçus la matière éthérée qui formait le gaz, se séparer de la buée. Celle-ci se transformant à vue d'œil, prenait bientôt l'apparence d'un homme, qui m'adressa la parole pour la première fois en ces termes :

« Je me sens attiré vers toi, je ne sais pourquoi. Peux-tu m'en indiquer la raison ? »

Moi-même qui ignorais ce phénomène et sa cause, j'étais bien en peine de donner la moindre explication. Ne sachant que répondre, je lui racontais textuellement ce que j'avais vu lorsqu'il avait quitté son corps matériel, omettant toutefois de répéter les paroles prononcées par je ne sais qui (2), que j'avais nettement perçues.

J'eus alors la surprise de l'entendre me faire cette réponse :

« Enfin je me sens soulagé. Bien que je ne voie personne, le son de ta voix me fait du bien. Il y a si longtemps que je vis dans l'isolement complet. Je voudrais cependant que tu me dises pourquoi ta voix m'attire et comment je peux l'entendre sans te voir ? » J'étais désolé de ne pouvoir lui donner l'explication de ce fait que je ne comprenais pas moi-même. J'aurais voulu lui donner satisfaction, afin d'apaiser le chagrin que je devinais en lui, mais je ne savais comment m'y prendre.

J'entendis alors la voix inconnue (2) me dire :

« Fais appel à ta mémoire ; souviens-toi de la scène à laquelle tu as assisté lorsqu'il a quitté l'existence ; fais une comparaison avec ce que tu as passé toi-même et tu pourras donner l'explication qu'il te demande.

« Ne t'es-tu pas rendu compte de la rapidité avec laquelle tu te déplaces ?

« Comment se fait-il que tu puisses faire, presque instantanément, de si longs voyages à travers l'espace ?

« Ne te l'es-tu jamais demandé ?

« Et crois-tu que le SON pourrait traverser le vide, par delà l'atmosphère où cependant tu vas facilement ? (3)

« Non, pas plus d'ailleurs qu'il ne pourrait te rattraper dans tes déplacements vertigineux. » (4)

« Il est donc impossible à la voix de parvenir jusqu'à toi et si tu entends prononcer des mots, c'est une fausse impression.

« En réalité, c'est ta pensée qui perçoit directement les radiations qu'une autre pensée émet et tu as l'impression d'entendre.

« La pensée, c'est cette buée que tu as vue, c'est l'âme elle-même, IMMATERIELLE, IMPONDERABLE, INFINIE, SANS FORME, qui continue de vivre et de travailler dans l'espace. (5)

« Lorsqu'elle désire se manifester à d'autres esprits, elle s'entoure de son enveloppe semi-matérielle (6) et prend la forme qu'elle avait au moment de sa désincarnation. (7)

« L'âme peut alors, par l'intermédiaire de son enveloppe périspiritale, émettre des vibrations qui traduisent sa pensée et que d'autres esprits pourront capter et comprendre.

« C'est pourquoi tu as vu par deux fois, l'esprit qui vient de te parler, prendre la forme humaine ; ce fait t'avait intrigué alors, tu en connais maintenant la raison. (8)

« Si l'âme désire se manifester directement à un être incarné, elle vient sur lui, attire la pensée de cet être ; celle-ci s'extériorisant, partiellement ou totalement, peut alors capter les radiations de la pensée-buée ; elle a alors la sensation d'entendre une voix, alors qu'en réalité, il n'y a aucune émission de son. Pendant cette extériorisation, le corps reste animé par ce gaz sombre que tu as vu et qui ne le quitte pas. » (9)

C'est ainsi que j'ai pu avoir des lumières sur des faits qui m'avaient fortement intrigué, car j'ai toujours cherché à raisonner et à comprendre les phénomènes auxquels il m'est donné d'assister.

Que l'amour et la paix soient sur vous, mes chers frères.

NOTA

(1) Ce que les musulmans expriment par « mektoub » (c'est écrit).

(2) La voix du guide du narrateur. Au moment où se passe l'action, ce-

lui-ci n'est pas encore expérimenté sur les choses de l'Au-delà.

(3) On sait en effet, que le son ne se propage pas dans le vide absolu. Il lui faut un conducteur solide, liquide ou gazeux.

(4) La vitesse du son dans l'air est de 340 mètres à la seconde alors que l'esprit se déplace plus rapidement que la lumière.

(5) Dans l'Au-delà, l'âme ou esprit, possède pour un certain laps de temps, un corps semi-matériel, le périsprit, invisible pour nos yeux humains.

(6) En réalité, elle rend visible cette enveloppe ou périsprit par idéoplastie divine.

(7) L'esprit peut aussi prendre l'aspect qu'il avait dans une de ses précédentes existences.

(8) Le même processus est employé par l'esprit lorsqu'il veut se faire voir par un médium-voyant. Pour se montrer à un groupe de personnes, il pousse plus loin son travail en empruntant des éléments matériels qu'il prélève sur les corps d'un ou plusieurs assistants. Plus les éléments empruntés sont matériels plus le spectre est visible, et à un degré plus fort, comme dans une matérialisation, il peut avoir une apparence humaine complète, visible, palpable.

(9) C'est ce qui se passe avec les médiums dans la transe médiumnique. A un degré moindre, la transe est imperceptible pour l'être humain ; par exemple, lorsque nous cherchons l'inspiration pour écrire une lettre ou résoudre un problème. A un

plus fort degré, le médium a conscience de la présence d'une intelligence étrangère qui possède une individualité marquée et lui suggère des pensées qui sont parfois opposées aux siennes propres. Ceci n'est cependant pas la médiumnité à transe mécanique au cours de laquelle l'esprit agit sur les centres nerveux du corps du médium et lui fait exécuter les gestes qu'il désire.

Pour revenir au sujet qui nous occupe présentement, nous ferons remarquer que l'extériorisation (souvent inconsciente) qui se produit au moment de l'inspiration, fait que les personnes inspirées ont alors un aspect rêveur.

Si le produit de l'inspiration n'est pas le résultat d'un travail

cérébral personnel mais le résultat de la captation d'une idée émise par une entité extérieure ou esprit-guide par exemple, quelle est notre part de mérite dans une œuvre dont nous enorgueillissons ?

Nous laissons cette question momentanément en suspens.

D'ors et déjà, nous nous permettons d'écrire que l'influence des esprits-guides dans nos actes journaliers, quoique insensible pour la plupart d'entre nous, est beaucoup plus grande que ce nous supposons. Egalement, l'influence des esprits errants, inconscients, qui nous poussent à commettre de mauvaises actions.

LA SCIENCE SPIRITE

Du point de vue scientifique, l'étude du Spiritisme comprend :

- 1. L'observation des phénomènes provoqués par les Esprits,**
- 2. L'étude des facultés médiumniques,**
- 3. L'analyse des messages spirituels,**
- 4. La connaissance de soi-même par l'introspection scrupuleuse de sa personnalité,**
- 5. La mise en pratique des conseils transmis par les messages spirituels, qui tendent tous à nous inciter à prendre le chemin du perfectionnement.**

La science spirite est ce qui intéresse le plus les néophytes tout au moins dans sa première partie.

LES MEILLEURS OUVRAGES SUR LE SPIRITISME

A fin de permettre à ceux qui le désirent, une étude sérieuse et approfondie du Spiritisme, nous indiquons ci-dessous aux chercheurs de bonne volonté, les meilleurs ouvrages où ils puiseront les enseignements qui réconfortent et font notre force contre l'adversité et les épreuves de la vie terrestre.

Puissent tous ceux qui souffrent, tous ceux qui pleurent, y trouver comme nous un baume à leurs douleurs, un soulagement à leurs afflictions, et les convictions profondes qui, même dans les plus dures épreuves, nous donnent à tous : FOI, ESPERANCE et COURAGE.

D'ALLAN KARDEC

Le Livre des Esprits

Contient les principes de la doctrine spirite sur l'immortalité de l'âme, la nature des Esprits et leurs rapports avec les hommes, les lois morales, la vie présente, la vie future et l'avenir de l'humanité selon l'enseignement donné par les Esprits.

Le Livre des Médioms

Ou guide des médiums, contient l'enseignement spécial des Esprits

sur la théorie de tous les genres de manifestations, le développement de la médiumnité, les difficultés et les écueils que l'on peut rencontrer quand la médiumnité ne suit pas une route toute droite vers la spiritualité.

L'Évangile selon le Spiritisme

Contient l'explication des maximes morales du Christ, leur concordance avec le Spiritisme et leur application aux diverses positions de la vie.

Le Ciel et l'Enfer ou la Justice divine selon le Spiritisme

Contient l'examen comparé des doctrines sur le passage de la vie corporelle à la vie spirituelle, les peines et les récompenses futures, les anges et les démons, les peines éternelles, etc., suivi de nombreux exemples sur la situation réelle de l'âme pendant et après la mort.

La Genèse, les Miracles et les Prédications selon le Spiritisme

Contient le rôle de la science dans la genèse, les systèmes des mondes ancien et moderne, l'esquisse géologique de la Terre, la théorie de la terre, etc.

Les Œuvres Posthumes

Ce livre comprend la biographie d'Allan Kardec, sa profession de foi spirite raisonnée, comment il est devenu spirite et les divers phénomènes auxquels il a assisté.

DE LEON DENIS

Après la Mort

Exposé de la Doctrine des Esprits. Solution scientifique et rationnelle des problèmes de la vie et de la mort. Nature et destinée de l'être humain. Les vies successives.

Dans l'Invisible - Spiritisme et Médiurnité

Traité de spiritualisme expérimental. Les faits et les lois. Phénomènes spontanés. Typtologie et psychographie. Les fantômes des vivants et les Esprits des morts. Incorporations et matérialisations des défunts. Méthodes d'expérimentation. Formation et direction des groupes. Identité des Esprits. La médiumnité à travers les âges.

Le Problème de l'Être et de la Destinée

Etudes expérimentales sur les aspects ignorés de l'être humain. Les doubles personnalités. La conscience profonde ; la rénovation de la mémoire ; les vies antérieures et successives, ; la discipline de la pensée, la réforme du caractère, etc.

(les témoignages, les faits, les lois)

Christianisme et Spiritisme

Preuves expérimentales de la survivance. Relations avec les Esprits des morts. La doctrine secrète. La nouvelle Révélation.

Jeanne d'Arc médium

Ses voix, ses visions, ses prémonitions, ses vues actuelles exprimées en ses propres messages. Ecrit, comme tous les ouvrages de Léon Denis, en un style admirable et hautement poétique.

La Grande Enigme - Dieu et l'Univers

Unité substantielle de l'Univers. Les harmonies de l'Espace. L'idée de Dieu. Le livre de la nature. Suivi de notes sur les forces inconnues, le rôle des médiums, etc.

Le Monde Invisible et la Guerre

Scènes de l'Espace ; la justice divine et la guerre ; le réveil du génie celtique ; l'heure du Spiritisme ; action des Esprits sur les événements.

Le Spiritisme et le Clergé Catholique

Les contradictions de l'Eglise en ce qui concerne le Spiritisme en général et la réincarnation en particulier.

Autres ouvrages de Léon Denis :

*L'au-delà et la survivance de l'être
Le pourquoi de la vie
Synthèse spiritualiste
Esprits et médiums*

DE GASTON LUCE

Léon Denis, sa vie, son œuvre

DE GABRIEL DELANNE

L'Ame est immortelle

Démonstration expérimentale de la survivance de l'âme.

Recherches sur la médiumnité

Etudes de travaux des savants. Ouvrage de fond spécialement consacré à la médiumnité de l'écriture et qui constitue la monographie la plus complète et la plus scientifique sur ce genre particulier de médiumnité.

LA CREATION DE LA REVUE SPIRITE

Il y a toute une épopée concernant *La Revue Spirite*, car il faut savoir qu'Allan Kardec pour mettre son idée à exécution, s'adressa en premier à M. Tideman pour lui demander son concours financier, mais ce dernier n'étant pas décidé à prendre part à cette entreprise, demanda à ses guides le 14 novembre 1857, par l'entremise de la médium Hermance Dufaux ce qu'il devait faire. Il lui fut répondu de mettre son idée à exécution et de ne s'inquiéter de

Le Spiritisme devant la Science

Le matérialisme positiviste ; magnétisme et hypnotisme ; le périsprit, etc. Excellent ouvrage de mise au point scientifique.

La Réincarnation

Nul n'était mieux placé que l'éminent président de l'Union Spirite Française pour présenter, avec les commentaires appropriés, selon l'Esprit scientifique le plus strict, les faits qui démontrent la réalité de l'évolution de l'Esprit à travers les vies successives.

Autres ouvrages de Gabriel

Delanne

L'évolution animique

Le périsprit

Le phénomène spirite

rien. Il mentionne ceci : « Je me hâtai de rédiger le premier numéro et je le fis paraître le 1^{er} janvier 1858. » Il écrira dans la préface : « Peu d'années se sont écoulées depuis l'apparition des premiers phénomènes et déjà, nous sommes loin des tables tournantes, qui n'en étaient qu'à leur enfance. Aujourd'hui, c'est une science qui dévoile tout un monde de mystères, qui rend patentes les vérités éternelles qu'il n'était qu'à notre esprit

de pressentir ; c'est une doctrine sublime qui montre à l'homme la route du devoir et qui ouvre le champ le plus vaste qui ait été donné à l'observation du philosophe. Ce dont nous sommes témoins aujourd'hui, n'est point une découverte moderne ; c'est le réveil de l'antiquité mais de l'antiquité dégagée de l'entourage mystique qui a engendré les superstitions, mais maintenant éclairé par la civilisation et le progrès dans les choses positives. »

Il publia la première *Revue Spirite* le 1^{er} janvier 1858, les numéros se succédèrent sans interruption et comme l'avait prévu l'Esprit, ce journal devint pour Allan Kardec, un puissant auxiliaire : « Je reconnus plus tard qu'il était heureux pour moi de n'avoir pas eu de bailleur de fonds, car j'étais libre, tandis qu'un étranger intéressé aurait pu vouloir m'imposer ses idées et sa volonté et entraver ma marche ; seul, j'avais de compte à rendre à personne, quelque lourde que fût ma tâche comme travail. » En effet, la tâche du maître Allan Kardec devait aller en augmentant toujours en travail et en responsabilité, en luttes incessantes contre des entraves, des embûches, des périls de toutes sortes.

Il ne cessa de produire ces livres remarquables, à la suite du Livre des Esprits :

Janvier 1861 : *Le Livre des médiums*

Avril 1864 : *L'Évangile selon le Spiritisme après l'imitation de l'Évangile*

Août 1865 : *Le Ciel et l'Enfer ou la Justice Divine selon le Spiritisme*

Janvier 1868 : *La genèse, les miracles et les prédictions selon le Spiritisme*

En 1896 : *Les Œuvres Posthumes*.

Le 19 janvier 1867, soit dix ans et demi après, Allan Kardec constata que toutes les prédictions reçues du monde spirituel s'étaient réalisées.

Les expériences, la photographie, le moulage sont la source unique de la foi spirite, et, comme elle fait table rase de tous les dogmatismes, sa méthode est irréprochable au point de vue scientifique. Abstraction faite des erreurs individuelles, le Spiritisme devient une branche de la science positive expérimentale.

Il ne nie pas les miracles des saints, il les explique.

Le Spiritisme incompris.
Léon Chevreuil.

ABONNEZ-VOUS A LA REVUE SPIRITE

Bulletin d'abonnement à retourner sous enveloppe affranchie
à l'adresse de correspondance suivante :

ASSOCIATION POUR LA DIFFUSION DE LA REVUE SPIRITE

Chez Mlle Christiane BRAGEUL

54, rue Gabrielle d'Estrées

37700 LA VILLE AUX DAMES

Tél. 02 47 44 65 37

as.dif.revue.spirite@gmail.com



Pour la France 1 an – 4 numéros à 20,00 €

Pour l'étranger 1 an – 4 numéros à 29,00 €

Je règle par :

Chèque à l'ordre de La Revue Spirite

(Pour la France)

Mandat (pour la France)

Virement international sur la CAISSE D'EPARGNE LOIRE CENTRE

(Pour l'Etranger)

Nom : _____

Prénom : _____

Adresse : _____

Code postal : _____ Ville : _____

► Un abonnement débute au numéro en cours de tirage. Les personnes qui désirent s'abonner sont priées de nous préciser à partir de quel numéro (*). Elles pourront être satisfaites dans la mesure où ces numéros seront encore disponibles.

► TOUTE DEMANDE D'ABONNEMENT RECUE EN COURS DE TRIMESTRE NE SERA HONOREE QU'A LA FIN DU TRIMESTRE CONSIDERE.

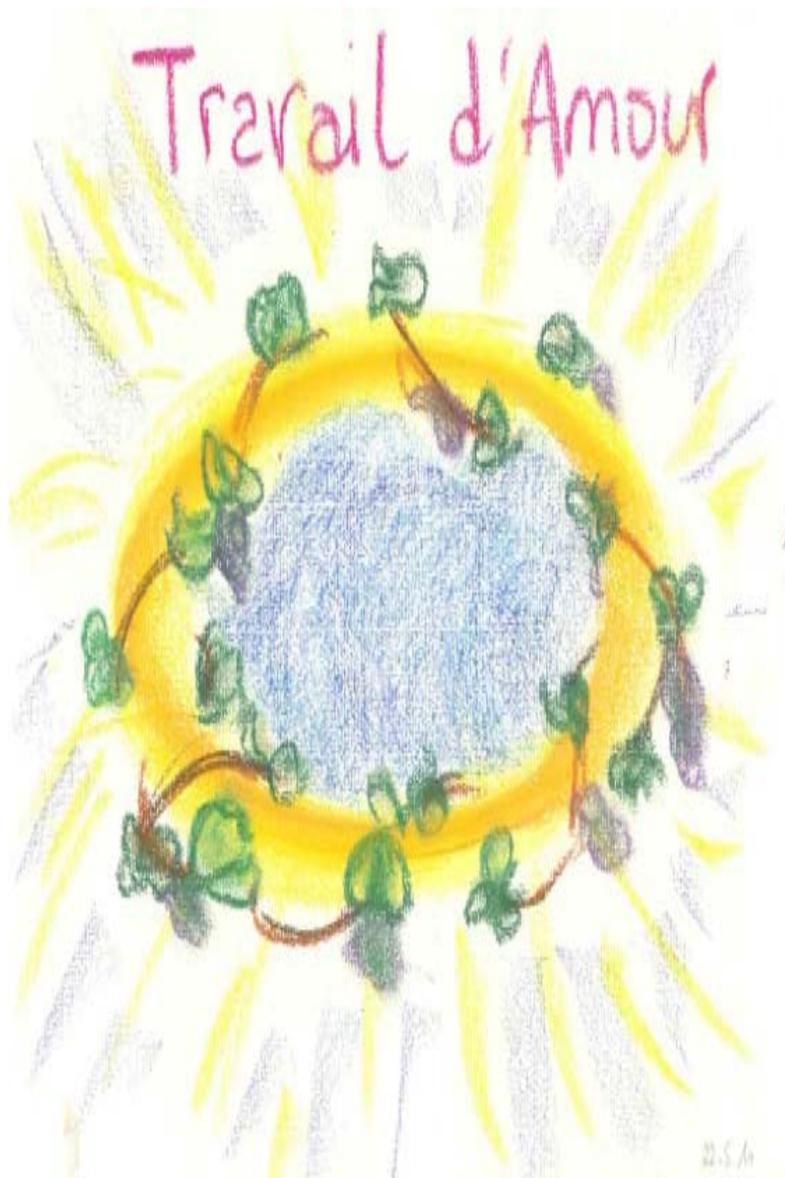
Numéro en cours : 81

Identification du compte pour une utilisation nationale			
14505	00002	08000408638	27
c/Etabl.	c/guichet	n/compte	c/rib

Domiciliation		BIC	
CAISSE D'EPARGNE LOIRE-CENTRE		CEPAFRPP450	

Identification du compte pour une utilisation internationale (IBAN)						
FR76	1450	5000	0208	0004	0863	827

----- Intitulé du compte -----
ASSOC DIFFUSION REVUE SPIRITE



Dessin médiumnique représentant l'aide spirituelle donnée par les Esprits envoyant leurs fluides d'amour sur les médiums au cours d'une réunion spirite.